

Témoignage : « Accueillir à mon tour comme moi-même j'ai été accueillie »

Chemins de diaconie. La diaconie de l'accueil : créer du lien. La personne se sent ainsi accueillie.

Témoignage de Désirée

(Journée diocésaine de la « Diaconie » Persan le 27 mars 2010)

Mon témoignage sur la catéchèse va partir d'abord de l'accueil, c'est l'une des portes d'entrée dans l'Eglise, de mon expérience dans le service de l'accueil sur la paroisse de Cergy. Le service de l'accueil est primordial et fondamental dans l'Eglise. C'est le premier visage qu'offre l'Eglise. C'est l'une des portes d'entrée dans l'Eglise. Un accueil réussi aide à l'intégration des personnes accueillies dans la communauté. L'écoute de la demande de celui qui se rend à l'accueil, la réponse à sa demande et le désir de se laisser découvrir permet à celui qui accueille de rejoindre l'autre dans sa particularité. Alors un dialogue peut être entamé. Il peut se prolonger surtout lorsque la personne se sent accueillie sans à priori, qu'on a utilisé tous les moyens à notre disposition pour répondre à sa demande. Rejoindre l'autre demande de la patience, une grande maîtrise de soi, une capacité d'adaptation, tout en restant rigoureux et fidèle aux valeurs de l'Eglise. En cas d'obstacle, nous avons des alternatives : celle de recourir aux prêtres qui accueillent et essaient à leur tour de répondre à la demande de l'autre. Je parle surtout de l'accueil parce que je suis passée par là, moi-même étant étrangère, venant de Côte d'Ivoire, étant demandeur, j'étais venue poser des questions dans l'église sachant que l'Eglise est universelle et qu'on peut retrouver le même service venant d'Afrique. On peut les retrouver en France. Donc, je me suis orientée vers l'église parce que j'avais besoin d'un service. L'accueil que j'ai reçu m'a donné envie de continuer. La personne qui m'a accueillie a permis que j'entre dans l'église. Il n'y a pas eu d'à priori. J'ai été accueillie comme tous ceux qui venaient demander. Celui qui passe par l'accueil est orienté afin de rejoindre la communauté ou directement mis en contact avec des membres de la communauté qui pourraient véritablement l'aider dans sa demande et l'introduire dans l'Eglise. Lorsqu'on est face à quelqu'un qui est en grande détresse, nous écoutons sa demande. Nous essayons, en fonction des moyens à notre disposition, de l'aider mais nous l'orientons rapidement vers les services qui pourraient véritablement répondre à sa demande. Nous accueillons des personnes d'origines culturelles diverses, et de toutes les couches sociales. On reçoit souvent des sans domicile fixe. Nous savons qu'il y a le Service du Secours Catholique qui n'est pas loin. C'est souvent la question : où est-ce qu'il se situe, le bureau du Secours Catholique ? Nous les orientons rapidement. L'accueil peut créer un lien parce que l'autre s'est senti accueilli, parce qu'il a eu une réponse à sa demande, parce qu'il a eu une oreille qui s'est mise à son écoute. Nous le recevons comme un frère. Il se passe alors quelque chose, une envie de poursuivre cet accueil, d'aller plus loin, de rejoindre petit à petit la communauté, de créer des liens avec les membres de la communauté puis de s'engager dans un service de l'Eglise. C'est ce qui est mon cas parce qu'en arrivant, j'ai été accueillie. J'avais une expérience en Afrique. J'ai voulu la mettre au service de la paroisse dans laquelle j'avais résidé. Je me suis renseignée. J'ai été orientée. J'ai voulu faire partie de l'équipe liturgique. On m'a dit : « vous venez tel jour à

telle heure, vous allez rencontrer l'équipe qui prépare les messes ». C'est comme ça que, par cette orientation, j'ai pu tout doucement m'intégrer à cette paroisse. Au fil du temps, j'ai découvert qu'il y avait d'autres services dans l'Eglise qui m'intéressaient où je pouvais rendre service notamment celui de la catéchèse parce que mère d'enfants que je voulais moi-même inscrire, j'ai été repérée en faisant cette démarche. J'ai eu envie d'abord dans un premier temps d'animer les messes KT, et de suivre régulièrement les activités de mes enfants. Au fil du temps, il m'a été proposé de prendre une équipe KT : on réfléchit, on recule mais après, on se dit pourquoi pas ? Et puis on se lance. Aujourd'hui, je suis animatrice en pastorale. Mais je pense que c'est fort de cette expérience, fort de cette intégration qui a été réussie dans l'Eglise que je peux parler de la catéchèse car c'est ce que je fais comme service dans la paroisse. J'accueille les familles au moment des inscriptions. Je suis à leur écoute mais je les accueille sans à priori parce que j'ai l'expérience de l'accueil que j'ai eue.